

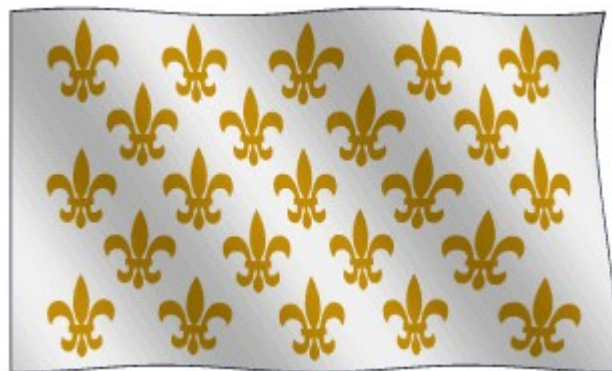
Message de Monseigneur le Prince Louis de Bourbon,
de jure Sa Majesté le Roi Louis XX
à l'occasion du
**220ème anniversaire de la répression sanglante de
l'insurrection catholique et royale d'août 1799
dans le Midi toulousain**

On n'en finit pas de découvrir les abominables et innombrables méfaits de la grande révolution et d'approfondir à quel point elle constitue, sur l'ensemble du territoire du Royaume de France, un maillage sanglant de répressions, de destructions, de massacres et d'acharnement meurtrier systématique et planifié contre les populations restées profondément fidèles à leur foi et à leur Roi.

A l'été 1799, le Midi toulousain se souleva massivement contre le Directoire, contre la persécution religieuse (qui ne s'était pas arrêtée à la chute de Robespierre, loin s'en faut), contre le mépris de la véritable démocratie et des aspirations des Français lassés de dix années de désordres et d'exactions, de guerres et de décadence. Ce soulèvement fut réprimé de manière impitoyable et se solda par des milliers de victimes, dont la république voulut effacer jusqu'au souvenir.

Un "**Comité du Souvenir des Victimes de la révolution en Midi toulousain**" s'est constitué à l'occasion du 220ème anniversaire de ces massacres et a organisé, le samedi 17 août dernier, un rassemblement au cours duquel fut célébrée une Sainte Messe (dans le rite latin traditionnel), après laquelle furent prononcées diverses allocutions et enfin lu un message de **Monseigneur le Prince Louis de Bourbon, de jure Sa Majesté le Roi Louis XX**, qui avait honoré cette manifestation de son haut patronage.

Ce rassemblement s'est tenu à **Montréjeau**, petite ville du Comminges, où eut lieu un grand massacre le 19 août 1799. Selon les témoignages que nous avons reçus, une centaine de personnes se sont retrouvées sur place pour prier, maintenir le souvenir et envisager l'érection d'un monument commémoratif de ces événements. Je renvoie tous ceux qui voudraient approfondir ces faits à l'annonce qui en avait été faite (cf. > **ici**), et je vous laisse maintenant prendre connaissance du message que notre Souverain légitime a adressé aux participants, mais également, au-delà de ceux qui étaient présents, à tous ses fidèles sujets.



Chers Amis,

En cette journée de commémoration des événements douloureux de l'été 1799, je me joins à vous par la pensée et l'émotion.

Le massacre de Montréjeau fut le dernier et non des moindres, de la terrible décennie commencée avec les événements de l'été 1789. Ces derniers, animés par leur foi ardente et leur attachement au roi le protecteur naturel de leurs libertés, furent en effet nombreux dans toutes les provinces à résister au prix souvent de leur vie. La Vendée paya un terrible tribut, et le Midi toulousain n'est pas en reste.

Mais à l'horreur des massacres, les responsables ont ajouté le déni. Le forfait exécuté, il fallait l'oublier. Ainsi les morts n'eurent ni actes de décès ni sépultures. Il fallait supprimer les traces du crime afin qu'il soit oublié et que les familles et les enfants ne puissent pas se recueillir sur la tombe des martyrs.

Mais le sang ne s'efface pas. Deux siècles après, les descendants ont souhaité qu'enfin la lumière soit faite sur ces événements. Comme cela commence en Vendée, les archéologues se mettent à étudier les charniers où furent déposées les victimes. La science vient au secours de l'histoire. Au secours de la Vérité.

Merci donc à tous ceux qui sont présents aujourd'hui.

Merci aux organisateurs de l'évènement.

Merci aux membres du Comité du souvenir des victimes de la Révolution en Midi toulousain qui œuvrent pour qu'un monument commémoratif soit érigé. Il permettra de garder la trace de ce massacre afin de rendre un hommage aux victimes. Mais au-delà il permettra de se rappeler qu'il ne faut pas laisser les idéologies pernicieuses comme celles de 1789 remplacer les principes hérités du décalogue chrétien qui avaient fait la gloire de la monarchie et de la France.

Que tous les saints de France veillent sur les morts de Montréjeau et continuent à inspirer les Français et les rendent fidèles à leur histoire millénaire.

Louis de Bourbon, duc d'Anjou.

